



**Discours de Monique Barbut**

**Présidente et Directrice Générale du FEM**

**Atelier « Le Lac Tchad en débat à Rio+20 »**

21 Juin 2012, 9h00-10h30, Rio Center, Salle T-4

## Discours de Monique Barbut – Le Lac Tchad en débat à Rio+20

21 Juin 2012, 9h00-10h30, Rio Center, Salle T-4

---

Excellence Monsieur Idriss Deby Itno,

Excellence Monsieur Mahamdou Issoufou,

(...)

Mesdames, Messieurs,

Je suis très honorée d’être de nouveau avec vous et je remercie Monsieur Emile Mallet pour avoir organisé cet événement et m’y avoir invitée.

Je suis aussi extrêmement heureuse que cette occasion me soit donnée pour que nous puissions faire le point ensemble de ce qui a été accompli en quelques mois depuis notre dernière rencontre au mois de mars de cette année.

En effet depuis le Forum Mondial de l’Eau de Marseille, nous n’avons pas ménagé nos efforts pour traduire les idées et les discussions en faits concrets. Il m’est ainsi agréable de partager avec vous trois décisions que j’ai eues à prendre :

Premièrement, au mois de Mars, juste après le forum, j’ai approuvé un concept de projet relatif à l’adaptation des communautés locales dans la région de Maradi. Ce projet de 3.75 millions de dollars américains a permis de mobiliser 13.25 millions de dollars de cofinancement. Il vise à promouvoir des activités rémunératrices pour les communautés les plus démunies et s’adresse en particulier aux femmes en milieu rural. Il comprend également un appui aux autorités locales pour intégrer les

notions d'adaptation dans la gouvernance et les systèmes de planification. Ce projet se base sur les excellents résultats d'un précédent projet pilote du Programme Stratégique sur l'Adaptation.

Deuxièmement, le 12 avril, j'ai approuvé le document final de projet pour le Tchad qui a été préparé dans le cadre du programme d'appui à la Grande Muraille Verte. Il convient de remercier et de féliciter la Banque Mondiale qui a conduit une procédure accélérée pour répondre à la situation d'urgence. En moins de quatre mois, le projet de 9.2 millions de dollars provenant des fonds STAR du FEM et du fonds des PMA (le LDCF) a été finalisé. Ce projet a permis un effet levier avec deux autres projets de 25 millions de dollars chacun, sur l'agriculture et le développement local. Le gouvernement a su aussi mobiliser des sommes conséquentes de son côté.

Troisièmement et directement en lien avec le programme pour la sauvegarde du bassin du Lac Tchad, le 31 mai 2012, j'ai approuvé un fonds de préparation de 415,000 dollars. La Banque Africaine de Développement va ainsi pouvoir conduire les consultations nécessaires et finaliser des projets concrets pour chacun des cinq pays du bassin. Un projet régional viendra compléter ces actions pour renforcer une gestion intégrée des eaux à l'échelle du bassin versant et contribuer à mettre en œuvre un Programme d'Action Stratégique précédemment financé par le FEM.

Il m'a semblé tout à fait opportun de pouvoir partager ces éléments et faire le constat avec vous de la réactivité du FEM. Ce n'est pas seulement une question de projets, c'est aussi une manière de travailler avec les ressources du FEM. Plusieurs de ces projets combinent en effet des ressources des différentes thématiques traitées par le FEM : la lutte contre la dégradation des terres, les changements

climatiques, la biodiversité, la gestion des eaux internationales, la forêt ou encore l'adaptation. C'est une manière de pouvoir intégrer dans un même projet les différents problèmes qui affectent les communautés locales et l'environnement mondial. Je crois que cette manière très concrète de faire est au cœur des discussions qui ont lieu ici à Rio en ce moment même.

Maintenant, vous savez que j'arrive au terme de mon second mandat en tant que Présidente et Directrice Générale du FEM. J'ai souhaité par ces trois exemples vous faire partager la réactivité du FEM, mais je souhaiterais que nous poussions l'analyse plus loin ensemble.

En effet, le Tchad et le Niger sont deux pays qui pourront témoigner des changements et de l'impact des réformes que j'ai souhaité mener pendant ces six années. Je prendrai deux éléments qui me paraissent essentiels.

Premièrement, le mécanisme du Fonds des PMA (le LDCF en anglais) est un bon exemple d'un instrument qui a su se mettre au service des pays. Vous avez compris que cela aura été un de mes fils conducteurs pendant toutes ces réformes : mettre les pays bénéficiaires aux commandes pour qu'ils puissent prendre les décisions au sujet des projets qui les concernent.

Nous avons donc financé en 2006 pour le Niger et en 2010 pour le Tchad les Programmes d'Action Nationaux d'Adaptation (les PANA). Ces plans ont permis aux pays d'évaluer leur vulnérabilité et d'identifier leurs besoins les plus urgents en matière d'adaptation aux changements climatiques. Tous les projets qui sont maintenant proposés dans le cadre de l'adaptation doivent se caler sous ces priorités.

C'est ainsi que le Niger a déjà développé deux projets avec le PNUD pour un montant total de 8 millions de dollars et qu'un troisième projet est en préparation avec la FAO. Au niveau du Tchad, la Banque Mondiale a utilisé 4.6 millions de dollars pour développer un projet intégré avec les fonds STAR et plusieurs agences ont manifesté leur intérêt pour assister le Tchad à mettre en œuvre ses priorités nationales. Il m'importe aussi que ces futurs projets soient discutés en synergie et en bonne intelligence avec les autres partenaires qui interviennent sur ce thème comme l'Union Européenne ou les agences de coopération bilatérales, je pense en particulier à l'AFD et la GIZ par exemple, mais il y en a d'autres dans la région.

Deuxièmement, je crois que le Tchad et le Niger sont particulièrement bien placés pour évoquer les bénéfices de l'approche-programme au niveau du FEM. Dès le début de FEM4, le Niger a ainsi été intégré au Programme d'Investissement Stratégique dans le cadre de TerrAfrica et a bénéficié de trois projets de lutte contre la dégradation des terres pour un montant de plus de 10 millions de dollars. A mi-parcours de FEM4, alors que les pays d'Afrique de l'Ouest n'arrivaient pas à programmer les autres ressources du FEM, le Programme Stratégique pour l'Afrique de l'Ouest a permis aussi bien au Tchad qu'au Niger d'avoir des projets dans le domaine de la biodiversité et du changement climatique.

Lorsque le cycle de FEM5 a commencé, c'est grâce à cet apprentissage que l'Afrique Sahélienne a été la première cette fois-ci à bénéficier d'une approche programme avec l'appui à la Grande Muraille Verte. De plus, grâce à l'utilisation des différentes allocations STAR et de la combinaison avec les fonds des PMA, le niveau moyen des projets a plus que doublé ; puisque le Niger et le Tchad bénéficient de projets de l'ordre de 8 millions de dollars. Enfin, lors du programme de travail de novembre dernier, c'est le programme pour le bassin du lac Tchad qui a été approuvé. C'est aussi le premier programme développé par la Banque

Africaine de Développement. Ce qui illustre aussi une meilleure appropriation du FEM par les banques régionales.

Mesdames, Messieurs,

Tout au long de mon mandat au FEM, j'ai souhaité que les projets soient les plus concrets possibles. Ils doivent répondre aux besoins exprimés par les pays et se traduire sur le terrain pour le bénéfice des populations et de l'environnement mondial.

J'ai souhaité aussi que le FEM devienne plus flexible et que ses ressources puissent être combinées dans des programmes et des projets plus stratégiques et plus ambitieux.

Mais le FEM, comme vous le savez, n'agit jamais seul. Il est même essentiel que le FEM continue d'être un donateur additionnel et serve à catalyser les efforts de tous les acteurs concernés. C'est pourquoi je tiens à féliciter le Président Idriss Deby Itno et le Président Mahamdou Issoufou pour leur engagement personnel dans la sauvegarde du lac Tchad. Je tiens aussi à remercier les partenaires au développement et les acteurs de la société civile.

Je sais que mon successeur et le Secrétariat du FEM pourront compter sur vous. Et que vous saurez être les ambassadeurs du FEM pour assurer la pérennité de ce que nous avons initiés.

Je vous remercie sincèrement et vous dit, j'en suis sûre, au revoir.